

NOUVELLES
CONTRIBUTIONS MALACOLOGIQUES ¹

PAR

M. G. F. ANCEY

MEMBRE FONDATEUR

VII

Note sur l'état jeune de certains *Ennea*.

En 1879, dans les « Proceedings of the Zoological Society of London » (Dec. 2, p. 735), au cours d'un travail intitulé : « Lieut. - Col. Godwin-Austen and M. Nevill, on shells from Perak and the Nicobar Islands », M. Nevill a décrit une petite Espèce de Mollusque des environs de Perak, dans la péninsule Malaise, sous le nom de « *Ennea Perakensis*, n. sp. » (pl. LIX, fig. 2). Cette coquille minuscule, à cinq tours seulement et à ouverture contractée par la présence de quatre robustes denticules, a été considérée par lui comme devant appartenir à un sous-genre encore inconnu d'*Ennea* ; mais le petit nombre de tours dont elle est composée ainsi que son aspect court et trochi-

1. Voir, pour le commencement, tome II, 1885, p. 113 à 156, et tome IV, 1887, p. 273 à 299.

forme ont frappé M. le Lieut.-Col. Godwin-Austen, qui, dans une annotation suivant la description de M. Nevill, ajoute que cette forme ressemble aux sujets jeunes de l'*Ennea stenopylis*, Benson.

« J'ai jugé bon, dit ce savant naturaliste, considérant que deux sujets seulement ont été trouvés et qu'ils se trouvent être tout à fait semblables, comme forme générale, aux individus non adultes de l'*Ennea stenopylis*, de ne pas créer cette nouvelle coupe et d'attendre que la découverte d'autres spécimens vienne démontrer que la coquille figurée sur la planche est réellement arrivée à son entier développement. Je suis persuadé que M. Nevill me pardonnera ce scrupule. »

Un récent voyage à Perak, de M. R. Hungerford, a élucidé ce point litigieux et a prouvé que M. Godwin-Austen avait raison en pensant que cette *Ennea Perakensis* pouvait bien être une coquille jeune. Le Dr O. F. von Mollendorff a donné, en étudiant la récolte de M. R. Hungerford, la description de la coquille adulte, qui appartient bien au même groupe que les *Ennea stenopylis* (Bens.), *Blanfordiana* (Godw.-Austen), *vara* (Bens.), *Kermorganti* (Anc.), *strophioïdes* (Gredler), *Fuchsi* (Gredler), *microstoma* (Moll.), etc., pour lesquelles a été constituée la série nommée *Microstrophia* par M. le Dr von Mollendorff.

Il est donc avéré que les Espèces de cette série peuvent offrir à certaines époques de leur accroissement une ouverture denticulée qui peut les

faire prendre par des naturalistes éminents, comme l'était le regretté G. Nevill, pour des coquilles adultes, totalement différentes de ce qu'elles doivent devenir par la suite et ne présentant même pas un système de denticulations identiques; le nombre et la disposition de celles-ci se modifiant profondément avec le temps.

On remarque l'existence de dents semblables chez les jeunes *Strophia*, et l'*Helix pentodon* (Menke) est fondée sur la coquille jeune d'une *Strophia* que l'on a prétendu être l'*Puca*¹ (Lin.). Le même fait doit se présenter chez les autres Espèces du même genre et je l'ai moi-même observé chez diverses formes costulées des îles Bahamas. Ces dents sont absorbées par l'animal et disparaissent chez les individus plus âgés qui ont commencé à quitter leur aspect trochoïde pour prendre un facies plus ou moins cylindracé et pupoïde. Chez ceux qui sont complètement adultes on ne remarque qu'un tubercule pariétal et un épaississement columellaire plus ou moins dentiforme.

Je crois être autorisé à prétendre que ce n'est pas seulement chez les *Strophia* et les *Ennea* de la section des *Microstrophia*, mais encore chez un bon nombre d'Espèces à ouverture grimaçante faisant partie de ce dernier genre, que l'on observe les curieuses particularités sur lesquelles je viens d'insister. Le genre *Adjua*, Chaper (Bulletin de la

1. Cette *Strophia* est spéciale à l'île de Curaçao et ne se rencontre pas dans d'autres îles des Antilles, comme on l'a prétendu à tort.

Société Zoologique de France, 1885, p. 3, pl. 1, fig. 4), a été évidemment établi pour une coquille jeune, pourvu de quatre tours de spire seulement et à ouverture grimaçante, analogue à celle de l'individu qui a servi à la description originaire de l'*Ennea Perakensis*. Je n'hésite pas à dire que l'*Adjuā brevis*, dont j'ai pu, du reste, étudier le type unique dans la collection de l'École des Mines dont il fait partie, n'est que la forme jeune d'un *Gulella* quelconque, probablement de l'une de celles qui sont décrites dans la même note et figurées sur la même planche.

M. G. Coutagne (Ass. pour l'avanc. des Sc. Nat., 1883) a insisté sur les arrêts de développement que présentent bon nombre d'Espèces terrestres, arrêts qui sont parfois définitifs, parfois seulement temporaires. Dans ce dernier cas, où le bourrelet péristomal forme une varice persistante à l'intérieur du test, la coquille continuant à s'accroître au-delà de ce bourrelet ; c'est ce qui se voit chez un grand nombre de Xérophiles ; ou bien les particularités qui peuvent faire passer une coquille jeune pour un mollusque ayant atteint son complet développement s'effacent à mesure qu'elle avance en âge ; c'est ce qui a lieu chez un grand nombre de Mollusques terrestres dont les jeunes présentent des denticulations et lamelles aperturales (*Tornatellina*, *Gastrodonta*, etc.). Dans ce dernier cas, et j'insiste sur ce point, les denticules et lamelles qui se rencontrent dans l'ouverture des jeunes sont souvent bien différentes de ceux

qui distinguent les mêmes coquilles, alors qu'elles sont adultes.

Sur la même planche que l'*Adjua brevis* se trouve figurée une coquille décrite par M. Chaper sous le nom de *Moaria conica*. Je crois l'Espèce réellement nouvelle ; mais le genre ne l'est certainement pas, car c'est un vrai *Trochozonites* (Pfeiffer, 1883) et je crois même ce genre tellement voisin des *Sitala*, qu'il doit se confondre avec lui.

VIII

Mollusques nouveaux de l'extrême Orient.

HELIX CONNIVENS

H. connivens, Pfeiffer, in : Proc. zool. Soc., 1849, p. 130 ; in : Monog. Helic., III, p. 232, 1853 ; Reeve, in : Conch. Icon., n° 404, pl. LXXVII, etc.

Var. *phæogramma*, Aucey.

Testa minor (diam. 22 mill.), minus depressa, ad peripheriam zona latiuscula intense brunnea ornata ; anfr. modo 5 ; apertura minus obliqua ; umbilicus minutus ; ult. anfractus ad initium tantum subangulatus. Forma et coloribus formosanam *H. succinctam*, *H. Ad.* (carinatum) commemorans.

Hes Liu-Kiu (teste cl. v. Mollendorff).

Cette remarquable variété possède des caractères si tranchés et si constants que, selon mon

opinion, elle devra tôt ou tard être élevée au rang d'Espèce ; seulement comme je n'ai pas vu le type tel qu'il est décrit par Pfeiffer et que, selon toute probabilité, la *connivens* forme la tête d'une série particulière, série non encore étudiée et dont les Espèces ont été confondues entre elles, je me contente ici de caractériser cette forme en indiquant les différences et en signalant ses rapports avec la *succincta* de Formose.

BULIMINUS TRIVIALIS, n. sp.

Testa oblongo-conica, tenuiuscula, minute perforata, corneo-fulva, vix nitidula, sub valida lente striolis obliquis incrementi obsoletissime sculpta, lineisque spiralibus minutissimis creberrimis inferne exarata. Spira conica, apice valido, obtuso ; anfractus sex convexi, regulariter crescentes, sutura impressa subobliqua divisi ; ultimus ad aperturam nullomodo devius, ad peripheriam rotundatus, tertia totius testæ parte longior, inferne attenuatus. Apertura truncato-ovalis, distincte obliqua. Peristoma tenue, expansiusculum, margine dextro superne recto, simplici, columellari supra perforationem dilatatum, patens, hanc ex parte tegens. Margines sat remoti, callo tenuissimo, haud incrassato, vix perspicuo juncti. Long., 8 1/2 ; diam., 4 1/2 ; alt. apert., 3 1/2 ; lat. ejusd., 2 1/4 millim.

Gui-yang-dschou, dans la province Chinoise de Hunan Coll. O. v. Mollendorff.

Cette forme présente une ressemblance vraiment frappante avec l'*obscurus*. Il est à peu près de même taille et de même couleur, mais il est plus ventru, plus conique, possède un tour de moins et sa surface est gravée de fines lignes spirales.

BULAMINUS TRANSIENS

Testa cylindraco-oblonga, subtenuis, brunneo-cornea, oblique minuteque rimata. Spira elongata, oblongiuscula, ad apicem attenuata; anfractus 7 convexiusculi, sutura impressa suboblique separati, usque ad penultimum regulariter diametro accrescentes; ultimus infra subattenuatus; apex subobtusatus. Apertura sat parva, tertia totius testæ parte paulo minor, fere verticalis, truncato-ovalis. Peristoma simplex, tenuiter expansum, ad columellam dilatatum, patens, marginibus parum appropinquatis, callo tenuissimo junctis; dextro ad insertionem distincte, deinde parum arcuato; columellari simplici, levissime ad basalem curvato. Long., 11 1/2; diam., 4; long. apert., 3 1/3; lat. ejusd. vix 2 mill.

Ba-dung ou Pa-tong, dans la partie montagneuse de la province Chinoise de Hou-pe. (v. Mollendorff.)

Le *B. transiens* est, pour ainsi dire, intermédiaire entre les *Bul. Anceyanus*, Gredler (*Anceyi*, Gredler, 1885, non *B. Anceyi*, Hilber, 1884) et *Laurentianus*, Gredler, quoique plus écourté que tous les deux et plus régulièrement ovalaire.

BULIMINUS HARTMANI

Testa *sinistrorsa*, turrilo-oblonga, cornea, tenuis, subtranslucida, striis incrementi obliquis obsoletis; anguste et oblique rimata, apice obtusiusculo. Spira elongata, conoideo-convexa. Anfractus 8, regulariter crescentes, usque ad penultimum sensim diametro majores, convexiusculi, sutura impressa, obliqua et simplici divisi; ultimus ad latera convexus, infra attenuatus. Apertura oblongo-piriformis, distincte obliqua. Peristoma breviter expansum, ad margines basalem et columellarem praesertim intus subincrassatum; margines sat remoti; sinister regulariter curvatus, columellaris intus arcuatus, plica ulla destitutus, extus magis dilatatus et expansus. Callum parietale nullum. Long., 12 1/2; diam., 4 1/2; alt. apert., 4; diam. ejusd., 2 1/2 mill.

Province de Gui-dschou (Kouy-tchéou); Guiyang-dschou (Hunan).

Entre cette coquille et le *conjunctus* de Parreyss, Espèce de la Transylvanie, il existe de tels rapports qu'un malacologiste ignorant les localités où se trouvent ces deux formes pourrait être tenté de les confondre; car il y a entre l'*Hartmani* et les Espèces de la série du *conjunctus* plus d'analogie qu'il n'y a de ressemblance entre certaines formes extrêmes du *Siamensis*. Ce dernier est le Bulime sénestre le plus commun de l'extrême Orient, mais j'ai cru devoir donner ci-après sa description et quelques remarques sur quelques unes de ses

nombreuses variétés, dans un but de comparaison.

L'Hartmani n'est nullement anguleux ; son dernier tour et son ouverture sont complètement différents, mais il se rapproche davantage d'une Espèce, des Monts Tsing-ling, publiée par moi en 1882, sous le nom de *B. alboreflexus* et qui de même que le *Siamensis* est variable au point de vue de l'allongement de la spire, quoique, à la vérité, à un degré infiniment moindre. Bien qu'elle soit sénestre, cette Espèce ne me paraît pas être du groupe des *conjunctus*, *venerabilis*, *reversalis*, mais appartenir à la série Chinoise du Caucori.

Je dirai également que *L'Hartmani* me semble offrir une similitude plus apparente que réelle, similitude due vraisemblablement à l'influence des milieux, avec les formes transylvaniennes que je viens de citer.

Il se distingue de *l'alboreflexus* par son port plus grêle, son aspect moins trapu, son test plus mince, son ouverture plus ovale, son péristome beaucoup moins épais, simplement et brièvement évasé ; enfin, tout chez elles me paraît dissemblable. Les *funiculus* (Heude) et *compressicolis* (Ancy) sont beaucoup plus grêles et plus acuminés.

BULIMINUS SIAMENSIS

B. Siamensis, *Martens*, in : Exp. nach. Ost-Asien, 1867 ; *Bulimus Siamensis*, *Redfield*, in : Ann.

Lyc. N. Y., 1853, vi, p. 15; *Pfeiffer*, in : Nov. Conchyl., t. XLVI, fig. 3-4; *Dohrn*, in : Malac. Blatt., 1863, p. 162; *Pfeiffer*, Mon. Helic. viv., et in : Chemnitz (Ed. II); *Morelet*, in : Séries Conchyl., etc. etc.

Le type de cette coquille est décrit ainsi qu'il suit :

Testa sinistrorsa, perforata, ovato-subfusiformis, tenuis, confertissime subtiliter striata, sordide cornea; spira ventrosa, elongato-conica, vertice acutiusculo, submamillari; anfr. 7 convexiusculi; ultimus $\frac{1}{3}$ longitudinis vix æquans, angustior, infra medium obtuse carinatus; columella subverticalis; apertura diagonalis, subtetragono-ovalis; peristoma subsimplex, marginibus subconniventibus, externo late expanso et reflexiusculo, columellari sursum dilatato, patente. Long., 19; diam. medio 9 mill. Ap. cum perist., 7 $\frac{1}{2}$ mill. longa, intus 4 lata.

Siam (D^r Ingalls).

Cette Espèce, probablement originaire des portions montagneuses de l'Indo-Chine orientale, s'en est répandue sur la presque totalité de la plaine, au Siam, dans la Cochinchine et dans l'Annam.

On n'a pas encore, du moins à ma connaissance signalé une remarquable variété de couleur, que je caractériserai sous le nom de

Var. *zonifera*, Aucey.

Testa cornea ; ult. anfractus zona angusta mediana brunnea circumdatus.

J'ai observé cette variété dans la collection de M. A. Bavay. Je la possède aussi.

La coloration passe du jaune-corné (comme chez le type, et dans ce cas le péristome est d'une teinte pâle et blanchâtre) au brun-rougeâtre (les grands individus qui offrent ce caractère, ont alors souvent le bord péristomal d'une teinte rose-violacée).

Mais ce qui constitue la vraie particularité du *B. Siamensis*, c'est son polymorphisme. Bien que l'on ne puisse élever au rang d'Espèces les variations qu'il subit, on peut cependant à juste titre distinguer les formes qui suivent, et qui, bien que passant insensiblement de l'une à l'autre, paraissent présenter dans les diverses localités un certain degré de constance dans leurs caractères. La longueur de la spire et le nombre des tours varient, mais le diamètre, bien que légèrement variable, l'est pourtant moins, ainsi que le remarque M. A. Morelet (loc. suprâ cit., p. 266). L'angle du dernier tour est quelquefois saillant.

Var. *maxima*, Aucey.

Long. : 30 mill. (Ex Morelet).

Var. *nobilis*, Aucey.

Læte brunneo-cornea vel subroseo-cornea ; pe-

ristoma rosco-liliaceum. Major, anfr. magis numerosis (8-8 $\frac{1}{2}$). Long., 21-25; diam. medio, 8 $\frac{1}{2}$ -9 $\frac{1}{2}$; long. ap. cum perist., 7 $\frac{1}{2}$ mill.

Long-xuyen, Cochinchine (Dorr); Cochinchine (ma collection).

Var. *obesula*, Ancy.

Testa multo brevior, sordide cornea, peristomate albo; spira magis convexo-conica, ventricosa; anfr. 7; apertura relative major, pariter alta ac in precedentibus, persæpe extus valde angulata. Long., 15-20; diam. medio, 8-9; long. apert. cum perist., 7 $\frac{1}{4}$ -7 $\frac{1}{2}$ mill.

Saïgon, dans le jardin du gouverneur.

Les sujets de cette dernière variété d'après lesquels sont prises les mesures données ci-dessus sont ceux qui font partie de ma collection. J'ai vu des sujets beaucoup plus ventrus, qui représentent encore mieux cette forme que les miens. Ceux-ci formeraient le passage de cette variation extrême au type du *B. Siamensis*.

Ce *Buliminus* habite non seulement l'Indo-Chine, mais encore les îles situées au large de la Cochinchine; M. Michau (Journ. Conch., 1863, p. 360) l'a également trouvé à Poulo-Condor. Il est, paraît-il, très rare dans la saison sèche, mais assez abondant pendant celle des pluies, sur les plantes et les troncs d'arbres.

On voit donc que, pour les variations, le *B. Siamensis* est comparable à l'Espèce transylvanienne

le *B. reversalis*, Bielz, dont il paraît jouer le rôle en Asie. On n'a pu encore rencontrer de formes dextres qui lui fussent assimilables. La coquille Européenne est aussi une Espèce de montagnes; son diamètre, sa longueur et le nombre de ses tours varient beaucoup; enfin, le test passe du brun foncé au corné-jaunâtre, et son péristome, généralement blanc, est teinté de rose dans certaines localités des Carpathes.

CLAUSILIA PTYCHODON

Testa non rimata, fusiformis, solidiuscula, attamen subpellucida, quasi subsericeo-micans, oblique confertissime capillaceo-striata, striis ad aperturam in cervice paulo magis distantibus et costulas simulantibus, intense rufo cornea. Spira apice lævigata, parum obtusa; anfractus 9 convexiusculi, sutura simplici impressa divisi; ultimus inferne satis attenuatus, vix inflatus. Apertura fere perpendicularis, attamen subobliqua, sat parva, sed ampla, subirregulariter et oblique pyriformis, sinulo angulari magno, alto, basi dextrorsum insigne protracta in directionem obliquam, et distincte angulata; peristoma continuum, valde solutum, superne distincte sinuatum et protractum, incrassatum, album, reflexum. Lamella supera subtenuis, cum spirali continua; infera (aperturam intuenti) valde obliqua, vix torta, intus simplex, spiraliter contorta, remota; subcolumellaris emersa, valida, marginem anteriorem attingens et in peristomate tuberculum minutum

efficiens. Plica principalis valida, intus conspicienti perspicua, lineam lateralem vix transgrediens; palatadis unica supera, sat parva, antrorsum a præcedente divergens, cum lamella valde obliqua, laterali connexa. Long., 14 1/2; diam., 2 1/5; long. apert. (obliq.), 3 2/3; lat. (externa) ejusdem, 2 2/3 mill.

Chine ? (ma collection).

Cette belle Espèce m'a été envoyée par M. G.-B. Sowerby, confondue avec l'*aculus* de Benson. Elle appartient à la série des *Hemiphædusa*, de Böttger, qui ne comprend que des Clausilies de l'extrême Orient. Communiquée par moi à M. le Dr O. von Möllendorff, si connu dans le monde savant par ses études sur la faune de la Bosnie et surtout sur celles de la Chine et du Japon, qu'il a étudiées avec le plus grand soin, cet éminent spécialiste en Clausilies m'a déclaré ne point la connaître.

Le pli subcolumellaire très proéminent dans cette coquille, chez laquelle on observe aussi une direction de l'ouverture semblable à celle de la *Clausilia digonoptyx* (Böttger), ses stries, costuliformes, quoique serrées, sur le dernier tour, la disposition de ses lamelles et de ses plis aperturaux, serviront à la faire distinguer de ses congénères.

CYCLOPHORUS MARTENSIANUS

C. Martensianus, von Möllendorff, in : Jahrb. Malak. Ges., 1, 1874, p. 78, pl. III, fig. 3.

Chine centrale : Kiang-si ; Hou-pé, etc.

Var. *Davidis*, Ancy.

Testa enormis magnitudinis (lat. 31 1/2 ; alt. totius testæ, 28 mill.). Peristoma crassum ; umbilicus relative paulo angustior.

Setchuen occidental (A. David.).

Var. *Gredleriana*, Ancy.

Differt à typo forma paulo magis depressa, umbilico angustiore et angulo initiali ultimi anfractus distincto. Diam., 22 1/2 ; alt. (totius testæ) 19 mill.

Setchuen occidental (A. David.).

Ces deux formes, rattachées maintenant par moi, à titre de variétés, au *C. Martensianus*, Espèce fort répandue en Chine centrale, dans la vallée du Yang-tsé, sont celles que j'ai mentionnées, sans les nommer, dans mon travail sur les Mollusques Chinois récoltés par M. l'abbé A. David (Naturalisto Siliciano, 1883). La grande taille de la première la ferait, au premier abord, considérer comme spécifiquement distincte.

MELANIA ECOSTATA

Testa imperforata, solida, oblongo-conica, late truncata (anfr. 2-3 1/2 tantum superstites), lævis, nitida, epidermide luteo-virenti induta, interdum obsolete minuteque spiraliter striata, aut ad suturam ultimi anfractus indistincte nodoso-plicata.

Spira elongata, decollata; anfractus convexi, ad suturam profundam quasi canaliculatam strictè contabulati; ultimus magnus, ad latera rotundatus, infra convexo-attenuatus; apertura pyriformi-ovalis, superne angulata, ampla, fere verticalis, intus sordide griseo-cærulescens, prope marginem columellarem arcuatum et incrassatum sinuosa; margines continui, callo crassiusculo juncti.

a. Long. (testæ truncatæ), 14 $\frac{1}{2}$; lat., 8 $\frac{1}{4}$; alt. apert., 7 $\frac{1}{2}$; diam. ejusd., 4 $\frac{3}{4}$ mill.

b. Long. (testæ truncatæ), 14; lat., 7 $\frac{1}{5}$; alt. apert., 6 $\frac{1}{2}$; lat. ejusd., 4 mill.

c. Long. (testæ decollatæ, anfr. modo 2), 9 $\frac{1}{2}$; lat., 6; alt. ap., 5 $\frac{1}{2}$; lat. ejusd., 3 $\frac{3}{4}$ mill.

Partie moyenne du fleuve Amour (Gerstfeldt, Maack, Schrenck).

Cette Espèce est celle que Gerstfeldt (Uberland und Susswasser Moll. Sibir., 1846) a désignée sous le nom d'*Amurensis* var. β *lævigata*. Ayant en mains des individus semblables au type du D^r Gersfeldt, je puis certifier que l'*ecostata* n'appartient même pas au groupe de l'*Amurensis*. Les rapports entre les deux coquilles sont les mêmes qu'entre les *M. prænotata* (Gredler) et *tumida* du même auteur, que personne ne songera à réunir.

Il existe, selon l'auteur allemand, des passages entre la forme typique de l'*Amurensis* et sa variété *lævigata*. Je suis ici plus que porté à croire que ce rapprochement a été fait à cause de quelques vestiges de costulation qui se remarquent vers la su-

ture chez divers individus de *Pecostata*, mais cette dernière est constamment plus petite, plus solide, plus lisse; l'aspect général est tout différent; l'ouverture n'est pas la même, le test lui-même paraît ne pas avoir une texture identique.

IX

Catalogue raisonné des Mollusques Néo-Calédoniens publiés jusqu'à ce jour, et compris par les auteurs dans les genres *Hyalinia*, *Helix*, *Diplomphalus*, etc.

Dans la présente énumération que je me suis efforcé de rendre aussi complète et aussi exacte que possible, j'ai tenté de grouper dans un ordre systématique et rationnel les Hélices de Nouvelle-Calédonie dont les analogies ont la plupart du temps été méconnues par les auteurs. J'avais déjà, en 1882, compris la nécessité d'une pareille étude, mais ne connaissant pas à cette époque toutes les espèces *de visu*, je n'avais renfermé dans la liste, que j'avais donnée alors, que les formes, parfois déterminées d'une manière inexacte, que je possédais dans ma collection; aussi, à la demande de plusieurs amis, je me suis occupé de nouveau de ces mollusques et je suis arrivé, je crois, à les grouper selon leurs affinités.

Je dois remercier en particulier M. Marie, qui m'a, lors de mon séjour à Paris, facilité l'étude de sa riche collection d'Hélices Néo-Calédoniennes, et permis, avec une rare obligeance, d'étudier divers types mal connus.

Il est impossible de s'imaginer toutes les er-

reurs qu'à commises M. Gassies en distribuant à ses correspondants des coquilles rapportées par lui aux Espèces qu'il a décrites; je m'efforcerai un peu plus tard de démêler le chaos qui règne en ce moment dans la classification des Espèces du genre Charopa, telles que les *rusticula*, *vetula*, *decreta*; *rhizophorarum*, etc., etc.

Je n'ai pas compris dans la présente classification les formes se rapportant au genre Pseudopartula, Pfeiffer (Draparnaudia, Montrouzier), parce qu'elles me semblent appartenir à un tout autre groupe et qu'elles n'ont pas le facies hélicoïde. L'analogie qui existe entre elles et les Geotrochus me paraît être bien faible. Elles me semblent, bien que fort distinctes, plus voisines des Partula, qui n'existent pas dans notre colonie.

J'ai déjà insisté sur les rapports de cette faune avec celle de l'Australie méridionale et surtout de la Nouvelle-Zélande; c'est avec les Espèces de ce pays que la plupart des petites coquilles de Nouvelle-Calédonie ont le plus de rapports; j'en signalerai quelques-uns au fur et à mesure de ce travail. Les rapports sont peu nombreux entre la faune Néo-Calédonienne et celle de l'Archipel Salomon; ceux qui existent entre cette dernière et celle des îles Samoa et Viti s'accusent par la présence dans les trois Archipels du genre Ostodes¹, d'Omphalotropis, de Charopa et de quelques autres groupes.

1. Les soi-disant Cyclophorus de Nouvelle-Calédonie appartiennent à ce genre.

**LISTE DE DIVERS MOLLUSQUES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE, AVEC LEURS ANALOGUES
DES TERRES VOISINES**

NOUVELLE-CALÉDONIE ET ILES LOYALTY	ILES TONGA ET SAMOA	ILES VITI (V) ET SA- LOMON (S)	NOUVELLE-ZÉLANDE	AUSTRALIE MÉRIDION- ALE ET TASMANIE
Trochammina calcu- losa.	»	T. calcu- losa (V.).	»	»
Myrocystis artensis et etc.	Myrocystis Upolensis, etc.	»	Microcystis guttula.	»
Charopa costulifera, pi- nicola, etc.	»	»	Charopa coma, etc.	»
Charopa Kanakina.	Ch. radialis.	»	»	»
Charopa thizophorarum.	»	»	Charopa (sp. div.).	Ch. albanensis.
Ch. decruda, confinis, etc.	»	»	Ch. baccinella.	»
Saissæcia baladensis, etc.	»	»	Amphidoxa phlogopho- ra, etc.	»
Elea opaonaa.	E. gradata.	»	Elea (sp. plur.).	»
Monomphalus Rossiteri.	»	»	Monomph. dimorphus.	Mon. omicron, viutine- tus, etc.
Rhytidopsis corymbus, etc.	»	»	Rhytidopsis granum, etc.	»
Plectopsis Lombardæui.	»	»	Ptychodon leodon.	»
Rhytida Raynali.	»	Rhytida Villandrei (S.).	»	Rhytida Sinclairi, etc.
Rhytida (sp. mult.).	»	»	Rhytida (sp. mult.).	»
Placostylus fibratus, etc.	»	»	Placostylus bovinus.	»
Pupa pediculus (= Ar- tensis).	P. pediculus.	»	»	Pupa Margarete, Stran- gei, etc.
Tornatellina Noumeen- sis.	T. bacillaris.	»	»	T. Wakefieldæ, etc.
Ostodes.	Ostodes.	Ostodes.	»	»
Omphalotropis et Hy- drocena.	Omphalotropis, Hydro- cena.	Omphalotropis, Hydro- cena (V.).	Realia.	»
Succinea Fischeri, Pau- luette.	S. modesta, etc.	»	»	S. australis, etc.
Hemistomia Calédonica.	»	»	Hemistomia pupoides.	»
Physa Planorbis.	Physa.	Physa sinuata, etc. (V.).	Physa. Planorbis.	Physa, sp. mult., Pla- norbis.

1. TROCHOMORPHA

s. g. PARARHYTIDA, *Ancey*, in : Naturaliste, 1882, p. 85.

T. dictyonina (H. dictyonina, *Euthyme*),

T. dictyodes (Helix dictyodes, *Pfeiffer*),

T. Mouensis (H. Mouensis, *Crosse*).

Le genre *Trochomorpha* est représenté en Nouvelle-Calédonie par ces deux Espèces appartenant à un groupe d'un aspect *sui generis*, qui y paraît localisé et qui est remarquable par son dernier tour bien renflé au-dessous de la carène, une ouverture sinueuse inférieurement, et une coloration toute particulière.

2. CONULUS, Fitzinger.

C. subfulvus (*Zonites subfulvus*, *Gassies*.)

3. PSEUDOHYALINA, Morse.

P. minuscula, *Morse* (Hyal. minuscula des Auteurs). Cette Espèce Nord-Américaine, qui peut être rangée parmi les cosmopolites, a été trouvée par M. E.-L. Layard, dans son jardin à Nouméa. Les individus n'ont encore subi aucune modification qui puisse les faire distinguer de ceux de l'Amérique du Nord ; l'Espèce se trouve répandue de l'est à l'ouest des États-Unis et se rencontre même dans les Grandes-Antilles ; elle se trouve aussi au Japon.

4. TROCHONANINA, Mousson.

T. calculosa, *Ancey* (*H. calculosa*, *Gould*; *Helix dendrobia*, *Crosse*).

Ayant, grâce à la bienveillante communication de M. Marie, pu comparer le type de l'*Helix dendrobia* avec des sujets authentiquement récoltés aux îles Viti, aux Marquises et aux îles de la Société (Tahiti) par M. And. Garrett, le savant explorateur des Archipels Polynésiens, j'ai pu résoudre la question de l'identité de l'*Helix dendrobia* avec l'Espèce de Gould; ce qui m'aurait, du reste, été peu facile d'élucider complètement à cause de l'insuffisance de la description de M. Crosse qui place son Espèce dans le grand genre *Helix*, sans se préoccuper s'il existe dans les groupes d'îles voisins des Espèces analogues ou identiques. La faune des groupes Mélanésiens ou Polynésiens paraît n'être que très imparfaitement connue aux auteurs qui se sont occupés de la faune Néo-Calédonienne, et cela est regrettable; car cette ignorance a fait méconnaître toutes les analogies et a donné lieu à des erreurs d'appréciation continuelles.

Le genre *Trochonanina* a été établi par Mousson, en 1869, pour des formes océaniques dont la *Schmeltzana*, d'Upolu (I. Samoa) doit être considérée comme le type; dans la pensée de l'auteur il renfermerait aussi des formes Asiatiques et Africaines; pour ces dernières, M. Semper a proposé le nom de *Martensia*.

Je ne veux pas ici aborder la question de savoir si cette coupe est valable; j'insisterai seulement sur la place dans la nomenclature des *Trochona* qui sont évidemment voisines des *Microcystis*; leur pourtour anguleux, l'absence de perforation¹, leur aspect trochiforme les en font assez facilement distinguer; quant aux *Trochomorpha*, je renvoie aux remarques judicieuses de M. Mousson.

M. G. W. Tryon (Manual of Struct. and Syst. Conch.; Pulmonata, I, 1885), met la *T. Tcngana*, l'espèce très voisine de la *Schmeltzana*, parmi les *Vitrinoconus*; cette classification sépare deux espèces ayant les affinités les plus intimes, et ne me paraît pas devoir être suivie.

3. MICROCYSTIS, Beck.

- M. Artensis, Ancy, 1882 (*Helix artensis*, *Souverbie*),
- M. Bourailensis, Ancy, 1885 (*Helix Bourailensis*, *Gassies*),
- M. Savezi, Ancy, 1884 (*Zonites Savezi*, *Gassies*),
- M. Demazurei, Ancy, 1882 (*Zonites Demazurei*, *Crosse*),
- M. Hameliana, Ancy, 1885 (*Zonites Hameliana*, *Crosse*),

1. Quelques-unes pourtant sont étroitement perforées, comme la *calculosa*, et l'épaississement de la région columellaire, caractère commun à une grande partie des *Microcystis*, peut aussi quelquefois faire défaut.

M. Alleryana, Ancy, 1885 (Helix Alleryana, Crosse).

Probablement fondée sur un exemplaire jeune.

M. Lalannei, Ancy, 1884 (Helix Lalannei, Gassies).

Gassies compare le *M. Lalannei* à l'Espèce des îles Sandwich appartenant au même genre et décrite par Pfeiffer sous le nom de *Chamissoi*. Je maintiens provisoirement, à cause du rapprochement fait par l'auteur, son Helix dans les *Microcystis*; cependant ses analogies avec l'*Helix Chamissoi* ne me semble point si grandes qu'il le dit. Il aurait été difficile de supposer que les petits *Microcystis* manquaient dans notre colonie; on doit considérer comme appartenant à cette série la plupart des Espèces de sa faune publiées sous le nom impropre de *Zonites* ou mieux *Hyalinia* (dans la pensée des auteurs). La présence d'Espèces du type de nos Hyalinies Européennes dans les îles de la Mer du Sud est loin d'être absolument prouvée; je ne serais pas étonné que les *H. Annatomensis*, *Zonites Vitiensis* et autres eussent leur animal conformé comme celui des *Microcystis*¹.

Ce type paraît du reste se modifier passablement dans les îles de la Mer du Sud; parmi les

1. L'ombilic est recouvert d'une sorte d'épiphragme sur un exemplaire de ma collection du *Zonites Vitiensis*; ce fait se remarque chez la plupart des *Microcystes* perforés. Le *Hyalina (Conulus) Layardi*, Thomson (in Proc. Zool. Soc., 1885), est une vraie *Microcyste* très voisine des *exerescens*, *nodulata*, etc., etc.

formes qui s'y relient, les unes sont étroitement perforées et se rapprochent en petit des Espèces Indiennes, les autres sont imperforées et dans ce cas la columelle s'épaissit plus ou moins (*M. califera*, *Desmazuresi*, etc.), ou est dentée (*M. ex-crescens*). Quelquefois, dans le *Microscystis ensifera*¹ des îles Samoa, par exemple, on observe une lamelle palatale bien marquée, ainsi que chez les *Endodonta*.

6. CHAROPA, Albers.

Ce genre comprend la série la plus nombreuse parmi les formes hélicoïdes de la Nouvelle-Calédonie ; celles qui le constituent se groupent autour du type, la *C. coma* de Nouvelle-Zélande ; l'animal n'est pas connu, ou tout au moins les Espèces dont je m'occupe n'ont pas été étudiées à ce point de vue ; quelques-unes présentent l'aspect de certaines *Rhytida* et c'est à ce genre qu'elles ont été rapportées par les auteurs, et notamment par Tryon. On les en distinguera par leur petite taille, la présence de stries obliques plus ou moins flexueuses, quelquefois obsolètes, le plus souvent assez fortes, parfois lamelleuses, l'absence de sillons spiraux et le peu de brillant du test unicolore, tacheté ou orné de fulgurations plus ou moins distinctes. Le galbe général en est déprimé

1. Ancey, 1883 (*Gastrodonta ensifera*, *Mousson*, 1869). La ressemblance de cette coquille avec les *Gastrodonta* américaines n'est que superficielle, et c'est la lamelle seule qui a engagé Mousson à y placer momentanément sa coquille.

et l'ombilic toujours ouvert, le plus fréquemment même très largement ouvert. Aucune des Espèces ne présente de tendance à posséder une callosité dentiforme à la portion basilaire de l'ouverture, mais on remarque chez trois types Néo-Calédoniens des lamelles spirales dans l'intérieur de cette dernière. On en rencontre également chez d'autres Espèces de différentes localités (*C. Philippinensis*, Ancy¹), et c'est ce qui constitue un lien naturel entre les *Charopa* et les *Pitys*.

Les *Charopa* constituent un genre essentiellement « Austral » dans sa distribution ; on en rencontre non seulement dans les régions méridionales de la Mélanésie et de la Polynésie, mais même dans l'extrême sud de l'Amérique et de l'Afrique². Les Espèces très nombreuses, ont été décrites sous le nom de *Patula*, *Helix*, etc. Les *Stephanoda* n'en sont qu'une section.

Les Espèces Néo-Calédoniennes sont les suivantes ; je ne parlerai bien entendu, que de celles qui ont été publiées :

a) Espèces de petite taille, à tours serrés, unicolores, à ombilic médiocre.

1° *Pourvues de lamelles à l'intérieur :*

- C. *Vincentina* (H. *Vincentina*, *Crosse*),
- C. *Derbesiana* (H. *Derbesiana*, *Crosse*),

1. Ancy, 1886, *Endodonta Philippinensis Semper*, in : Landm. Philipp., III, p. 140, 1874.

2. Toutes celles-ci ont été rattachées à la section des *Pella* par Pfeiffer, mais à grand tort.

C. Berlierei (H. Berlierei, *Crosse*¹).

2^o *Dépourvues de toute lamelle intérieure :*

C. decreta (H. decreta, *Gassies*),

C. confinis (H. confinis, *Gassies*),

C. Noumeensis (H. Noumeensis, *Crosse*).

D'après un individu authentique de cette Espèce, reçu de M. Marie, la spire n'est pas du tout concave au centre, mais seulement plane au sommet. Comment s'étonner qu'avec des descriptions ainsi faites, corroborées par des figures au-dessous du médiocre, on puisse difficilement s'y reconnaître ? Certes, une *bonne* diagnose accompagnée d'une description moins vague, et comparative, eût mieux valu à tous les points de vue.

C. subcoacta (Helix subcoacta, *Gassies*).

M. Marie m'a également communiqué cette coquille ; elle est fort voisine de la précédente.

C. rhizophorarum (H. rhizophorarum, *Gassies*),

C. Koutoumensis (H. Koutoumensis, *Gassies*),

C. vetula (H. vetula, *Gassies*),

C. subtersa (H. subtersa, *Gassies*),

C. saburra (H. saburra, *Gassies*),

C. Taslei (H. Taslei, *Crosse*),

C. Lamberti (H. Lamberti, *Crosse*).

1. Non Helix Berlieri, Morelet in « Journ. de Conch., 1857. p. 39 », espèce algérienne de la série des Xérophiles.

- C. ostiolum (H. ostiolum, *Crosse*),
- C. morosula (H. morosula, *Gassies*),
- C. melaleucarum (H. melaleucarum *Gassies*).

b. Espèces de taille plus grande, le plus souvent comme veloutées et ornées de stries lamelleuses, de couleur généralement moins terne, à dernier tour ordinairement plus dilaté, souvent maculées ou ornées de dessins rougeâtres sur un fond clair :

- C. Kanakina (Helix Kanakina, *Gassies*),

Cette Charopa, que son auteur a, postérieurement à sa description, méconnue, en la prenant, par manque de coup d'œil, pour une jeune *Rhytida inæqualis*, est au contraire une bonne espèce, extrêmement voisine de la *C. radicalis*¹ des îles Tonga, elle en diffère seulement par sa couleur uniforme et l'accroissement un peu plus rapide de ses tours.

- C. pinicola (Helix pinicola, *Pfeiffer*, *Gassies*, *Crosse*, etc.),
- C. costulifera (H. costulifera, *Pfeiffer*, *Gassies*, *Crosse*, etc.).

Sous ce dernier nom on a confondu, à titre de variétés, diverses formes très distinctes, dont l'une, non costulée et de petite taille, m'a été adressée par M. Sowerby, sous le nom de *Socia*.

- C. rusticula (Hel. rusticula, *Gassies*),

1. Ancey, 1885, Patula radicalis. *Mousson*, 1869.

C. dispersa (H. dispersa, *Gassies*),

C. Melitæ (H. Melitæ, *Gassies*).

Cette Espèce est quelque peu voisine, surtout pour la sculpture et la couleur, de la *Calliope*.

C. Calliope (H. Calliope, *Crosse*),

C. Bazini (H. Bazini, *Crosse*).

Cette forme est voisine de quelques-unes de celles que l'on a voulu réunir à la *costulifera* de Pfeiffer, notamment de celle qui m'a été adressée sous le nom inédit de *socia*.

c) Espèce à péristome sinueux, profondément émarginé à l'angle supéro-apertural, comme chez la *C. proxima* (*Patula proxima* de *Garrett*), des îles Hervey.

C. alveolus (*Helix alveolus*, *Gassies*).

7. SAISSETIA (*Bayle*, mss. 1886; *Platystoma*, *Ancy* 1882, non Klein).

S. Baladensis (H. Baladensis, *Souverbie*),

S. oriunda (H. oriunda, *Gassies*),

S. Bruniana (H. Bruniana, *Gassies*),

S. Perroquiniana (H. Perroquiniana, *Crosse*).

**

S. Turneri (H. Turneri, *Pfeiffer*),

S. oclusa (H. oclusa, *Gassies*),

S. astur (H. astur, *Souverbie*).

* *

S. Saisseti (H. Saisseti, *Montrouzier*),

S. Goulardiana (H. Goulardiana, *Crosse*).

Ce genre, voisin des Amphidoxa, *Albers*, me paraît jusqu'ici spécial à la Nouvelle-Calédonie ; les Espèces sont édentules ou pourvues à la base de l'ouverture d'un tubercule calleux et denticulé, dont la présence est sans doute le résultat d'une influence analogue à celle que subissent les *Macularia* bidentées de la province d'Oran et quelques Espèces Néo-Calédoniennes de *Micromphalia*. L'accroissement des tours est rapide, le dernier est grand, déprimé, arrondi à son pourtour ; l'ombilic, toujours étroit, est partiellement caché par une expansion du bord columellaire et habituellement recouvert par une sorte de membrane très mince. Le péristome tranchant est sinueux et plus ou moins épaissi à sa base et vers la région columellaire. Le test est mince, lamelleux ou lisse, uniforme ou parsemé de maculations brunes sur un fond clair.

8. ELEA, *Hutton*, 1883.

E. Opaoana (H. Opaoana, *Gassies*).

Cette Espèce est voisine de l'*E. gradata* (H. *gradata*, *Gould* ; *Patula gradata*, *Mousson*) des îles Tonga, ce que la description de *Gassies* ne pourrait guère faire supposer. Elles me paraissent toutes deux appartenir à la même série que l'*Helix rapida*, des Nouvelles-Hébrides.

9. TRÓPIDOTRÓPIS, *Ancey*, 1883.

T. trichocoma (*H. trichocoma*, *Crosse*).

L'Espèce pour laquelle je crée cette nouvelle coupe est remarquable par la nature de son épiderme, sa carène aiguë, sa taille relativement forte, son large ombilic en entonnoir, sa spire à peine convexe à tours plans.

10. ACANTHOPTYX, *Ancey*, 1887.

A. acanthinula (*H. acanthinula*, *Crosse*).

Ce n'est qu'après avoir longuement hésité, que je me suis décidé à séparer génériquement cette petite coquille des *Charopa* et des autres groupes néo-calédoniens. La nature de son épiderme et de ses lamelles est analogue à celle de la *Pitys stellula* des îles Sandwich qui me paraît cependant bien appartenir à la même série que la *P. contorta*, également du même Archipel. J'ai donc supposé d'abord que l'*acanthinula* de Crosse était une forme aberrante du genre *Charopa*; mais sa coloration, la dépression de sa spire qui est même légèrement concave, joints au caractère tiré de son épiderme tout particulier me paraissent justifier sa séparation.

11. MONOMPHALUS, *Ancey*, 1882 (= *Psyra*, *Hutton*, 1883).

La *Psyra dimorpha*, type du g. *Psyra* (*Hutton*), ne diffère aucunement au point de vue des caractères génériques des *Monomphalus*. Elle est même très voisine de l'*Heckelianus*.

- M. Bavayi (H. Bavayi, *Crosse*),
M. Rossiteri (H. Rossiteri, *Crosse*, non *Angas*;
H. Heckeliana, *Crosse*).

Cette Espèce doit conserver le nom primitivement imposé par l'auteur, puisqu'elle appartient à un genre différent de celui où doit se placer l'*Helix Rossiteri*, *Angas*.

- M. Gentilsianus (H. Gentilsiana, *Crosse*),
M. cerealis (H. cerealis, *Crosse*),
M. Lifuanus (H. Lifuana, *Montrouzier*).

12. RHYTIDOPSIS, *Ancey*, 1882 (Fruticicola, *Hutton*, 1883,
non *Held*).

Les espèces néo-zélandaises, telles que les *H. granum*, *H. pilula*, etc., appartiennent à ce groupe et sont même fort voisines des *Rhyt. Prevoztiana*, *corymbus*, etc.

Ce genre diffère par sa dentition des *Micromphalia* (Saint-Simon).

- R. chelonitis (H. chelonites, *Crosse*).

Un bel exemplaire de cette Espèce, appartenant à ma collection, mesure 12 mill. de diamètre et constitue une forme *major*.

••

- R. Prevoztiana (H. Prevoztiana, *Crosse*),

R. corymbus (H. corymbus, *Crosse*),

* *

? R. minutula (H. minutula, *Crosse*).

13. MICRÖMPHALIA, *Ancey*, 1882.

M. Abax (H. Abax, *Marie*),

M. Vieillardi (H. Vieillardi, *Crosse et Marie*),

M. Caledonica (H. Caledonica, *Crosse*).

**

M. Lombardeaui (H. Lombardeaui, *Montrouzier*).

Cette dernière coquille diffère sensiblement des précédentes par diverses particularités. Je la distingue provisoirement comme type d'un nouveau sous-genre, sous le nom de *Plesiopsis* (*Ancey*). Son aspect est beaucoup plus ramassé, l'enroulement de ses tours est plus serré, le dernier est beaucoup plus haut, plus volumineux, son ombilic est plus grand et les tubercules internes sont plus nombreux et disposés différemment. Les côtes lamelleuses de la surface sont beaucoup moins obliques et en même temps flexueuses et l'ouverture plus verticale.

Une petite coquille de Nouvelle-Zélande pour laquelle je propose le terme générique de *Ptychodon* (*P. leiodon*, *Ancey*), fort improprement rapportée au genre américain *Strobila*, *Morse*, avec

lequel elle n'a aucun rapport¹, semble être une miniature de l'*Helix Lombardeaui*, dont elle a le facies et la forme, l'ombilic est petit, cylindrique, mais bien ouvert ; les costulations lamelleuses de la surface ont la même direction et le même aspect ; la coquille est variée de brun sur un fond d'un jaune paille clair et l'ouverture est obstruée par de nombreuses lamelles sur sa face pariétale aussi bien qu'à la région palatale.

Le nom de *leiodus* doit être modifié en celui de *leiodon*, parce que M. Hutton, l'auteur de l'Espèce, l'a tiré du grec (λαῖον, laëvis ; ὀδών, dent) et que ὀδών ne peut faire *odus* en latin.

14. RHYTIDA, *Albers*.

- R. inæqualis, *Albers* (H. inæqualis, *Pfeiffer*),
- R. Ferrieziana, *Crosse* (H. Ferrieziana, *Crosse*, olim),
- R. Coguiensis, *Crosse* (var. = *Paulucæia*. *Crosse* = *testudinaria*, *Gassies*),
- R. Beraudi, *Crosse* (H. Beraudi, *Gassies*),
- R. subsidialis, *Crosse*,
- R. multisulcata, *Crosse* (H. multisulcata, *Gassies*).

A cette Espèce M. Gassies a joint, à titre de variétés, plusieurs formes qui sont à coup sûr constantes et spécifiquement distinctes.

1. Le nombre et la disposition des lamelles internes, qui ne sont du reste pas identiques, ont sans doute donné lieu à cette méprise.

- R. luteolina, *Crosse* (H. luteolina, *Gassies* =
Deplanchesi, *Gassies*),
R. Yahouensis, *Ancey* (H. Yahouensis, *Gas-*
sies),
R. rufotincta, *Crosse* (H. rufotincta, *Gassies*),
R. Candeloti, *Crosse*,
R. Ouveana, *Crosse* (H. Ouveana, *Souverbie*),
R. subnitens (H. subnitens, *Gassies*),
R. Conceptionensis, *Crosse* (H. Conception-
ensis, *Gassies*).

..

- R. Raynali, *Crosse* (H. Raynali, *Gassies*).

15. PSEUDOMPHALUS, *Ancey*, 1882.

Ce genre ressemble beaucoup à l'*Helix nautiliformis*, de Lombardie, mais il est certainement beaucoup plus voisin des *Diplomphalus* et même des *Monomphalus*.

- P. Fabrei, *Ancey* (H. Fabrei, *Crosse*),
P. Megei, *Ancey* (H. Megei, *Lambert*).

16. DIPLOMPHALUS, *Crosse*.

D. volutella, *Ancey* (H. volutella, *Gassies*,
non *Helix* (melius *Hyalinia*) volutella, *Pfeiffer*;
H. Cabriti, *Gassies*; *Dipl. Cabriti*, *Crosse*).
Cette Espèce doit reprendre le nom de
volutella, primitivement imposé par
M. *Gassies*, puisque l'*Helix volutella* (*Pfeiffer*),
qui n'est même pas une *Helix*, appar-

tient à un autre genre, et que le nom de *volutella* reste libre dans le genre *Diplomphalus*.

D. Seberti, *Marie*,

D. Vaysseti, *Marie*,

D. Marici, *Crosse*,

D. Montrouzieri, *Crosse* (H. Montrouzieri, *Souverbie*).

17. MICROPHYURA, *Ancy*, 1882.

Coquille très petite, à nombre de tours assez restreint, de couleur uniforme, presque plane au-dessus, fort peu concave, à ouverture très détachée, et grimaçante par suite de l'épaississement considérable du labre et du développement du bord gauche. M. Crosse s'est trompé sur le nombre des tours de spire de cette petite coquille et a commis en même temps une erreur d'appréciation vraiment impardonnable en l'assimilant aux Espèces américaines des genres *Polygyra* de Say et *Anchistoma* de Klein, avec lesquelles elle a fort peu d'analogie, mais seulement une ressemblance plus superficielle que réelle,

M. *microphis* (H. *microphis*, *Crosse*).

L'*Helix Vimontiana*, que je n'ai pas comprise à dessein dans le catalogue précédent est incontestablement une coquille jeune. Quant aux *Helix cespitoides*, Fischer (= H. *Cooperi*, W. G. *Binney*,

cf. *Ancey* in : *Natur. Sicil.* 1882), *Eva*, *Villandrei*,
Aphrodite et *Henschei*, elles ne sont pas Néo-Calé-
doniennes.

Bull. Soc. malac. France. V. Mars 1888.

